

SALOMÉ BOTELLA

PAS SI TANT

Éditions de l'Ogre
collection ogresses

Éditions de l'Ogre, 2025
Typographie de couverture : Florian Cochet
Studio d'édition : Abble
ISBN : 978-2-37756-231-2

Diffusion-distribution : Harmonia Mundi
www.editionsdelogre.fr
Éditions de l'Ogre
110, rue Réaumur, 75002 Paris

Les ogresses sont ces fictions vivantes, joueuses
et palpitantes, ancrées dans notre époque, qui se
nourrissent de l'imaginaire contemporain pour
créer des mythes et des archétypes nouveaux.

Ce sont des fictions badasses à l'image des
romans de Gabriela Cabezón Cámara ou de
Céline Minard.

À Roger,

Mon daron il a creusé des trous, il a jamais mis
de piscine dedans

Il a mis des fosses septiques

Je pense que ça coûte aussi cher que la piscine

Je pense qu'on peut pas se baigner dans la fosse
septique

Je pense qu'on va payer la piscine creusée avec les
gains de la machine à sous de la fête foraine

Y a quelques années de ça, il avait entrepris de
commencer un petit élevage
Ça lui éviterait de tondre la pelouse
Il s'était acheté son premier mouton
Il était parti le chercher avec David

En descendant du Kangoo, on s'était aperçu que
l'animal avait des couilles tellement énormes
qu'elles touchaient presque par terre
Il avait eu peur de l'emmener chez le
vétérinaire
Il pensait qu'on lui demanderait de passer de la
pommade dessus

Tout le monde s'était foutu de la gueule du bélier
au gros paquet de Stef
Les gens le disaient un peu consanguin sûre-
ment
C'est comme avec la taxidermie
Sur Leboncoin, si tu tries par prix croissant les
annonces de têtes de chevreuils empaillées
Tu t'aperçois que plus le prix est bas, plus
l'animal est difforme
C'est comme ça que j'ai deviné que grosses
couilles avait pas coûté cher

David c'était un type spécial
Avec ses habitudes de célibataire
Chaque matin au réveil, il pissait par la fenêtre
de sa chambre
Ça avait fini par faire une grosse trace jaune
sur le crépi de sa maison

Un beau jour, son bouc rentra dans la salle de
bain pendant qu'il prenait sa douche
Il l'assomma à grand coup de poing
Mais une tête de bouc c'est pourtant bien dur
Il avait dû y mettre du sien
En tout cas ça l'avait couché net
Pauvre bête
Personne lui avait dit que fallait pas rentrer
quelque part où David était tout nu

Le mouton bouge dans la paille,
David et Stef sont pas trop de deux pour lui
passer la tondeuse
Il est caché derrière leurs torses nus
Le bronzage paysan,
Un bronzage qui concerne pas mal de monde
au final
Un bronzage qui part de la main, s'arrête à
l'épaule et encercle le cou
Un bronzage rose qui suit les contours d'un
t-shirt
Qui laisse apparaître des épaules blanches
sous un marcel,
Des aisselles timides et des poils drus

En France, une cabane de jardin est non-impos-
sable si sa surface de plancher et d'emprise au
sol sont inférieures à 5 m²,
Ici on construit plein de cabanes mais petites,
On habite le jardin plus que la maison
Je dors dans la caravane humide l'été
Les garçons dans les tentes installées en ronde
La maison sert à tirer l'électricité douteuse
Stéphane branche rallonge après rallonge,
méthodiquement
Chacun peut charger l'iPhone que mamie lui a
acheté
Tout le monde est content
Un jour on va tout faire sauter

Mon père pouvait être très tendu parfois
Petite il disait qu'il fallait qu'on se méfie de
moi
Sur une vidéo on entend
« Faites attention Marie-Laure, elle va finir
par vous avoir »

Parfois on fait un enfant et c'est une piètre menteuse
Une fille qui dit qu'elle dort chez Clémence
Mais qui dort pas chez Clémence au final
Une fille comme ce voisin, qui déplace la
clôture d'un mètre par un mètre chaque année
pour gagner du terrain
Qui avance petit mensonge par petit mensonge
pour finir par faire la très grosse bêtise

Sa Twingo se faisait surnommer « la météorite »
Elle avait des sortes de gros cratères qui sem-
blaient être des impacts sur le capot avant
Comme beaucoup des véhicules de Stef elle
était immobilisée dans le jardin, faute de pou-
voir rouler
Ensevelie dans une herbe tellement haute,
presque fossilisée
C'était ça au fond papa
« Le sens des bonnes affaires »
Celui-là même qui vous pousse à acheter 5
voitures à bas prix qui marchent tant bien que
mal

Mamie ça gâte un peu,
Mamie mangeuse de chocolat
Elle peine à se souvenir
Mais elle sait me rappeler
Qu'elle aimerait que je sorte avec des garçons
et fasse plusieurs enfants
Marie mamie lauré
Mamie Marie-lauré
Petite, je dormais affalée sur toi et j'écrabouil-
lais ta poitrine
Maintenant je dors sur ton unique sein et une
drôle de prothèse mammaire
C'est dur à croire, mais je t'aime encore plus
comme ça
Souvent, quand on nomme les gens qu'on ne
veut pas laisser partir
Je dis ton nom deux fois par sécurité

À chaque famille sa dose de fou
Ou peut-être suis-je la plus secouée?
En tout cas un peu violente,
J'ai beaucoup frappé mon frère,
Il me l'a pas mal rendu

Je traverse la forêt
Honnêtement, pour moi, tous les arbres se
ressemblent
Et le quotidien est très monotone
Je sais que la nature est belle,
Certes, mais elle est surtout chiante à crever

Les orteils enfoncés dans les tongs
Sur un vélo, plein pot, pleine poire, pneus
percés
Quelque chose qui claque contre le dérailleur,
Ce truc, au fond, pas très net chez toi

Le petit train-train semé d'embûches,
Prendre des décharges électriques quand on
utilise le lavabo,
S'aventurer sans chaussures dans les cailloux,
Les gravillons qui attaquent le plat du pied,
Les clous rouillés ou mal plantés

La vaisselle aux émaux étranges,
Les petits canards jaunes à rubans,
Le bec de carafe en forme de coq qui s'écaille,
Un tonneau, une branche de vigne ou un
tire-bouchon sur une toile-cirée,
Les vermicelles qui cuisent dans le lait
La faïence toute amochée

Une promenade qui longe la clôture,
Un pétard qui retentit
L'odeur de cramé imprègne les marcel,
Et la suie s'étale comme le Nutella
Tes mains embrochent un chamalow,
Trop dur, tout noir parce que tout cendré
À chaque feu allumé, une sensation similaire,
Les images de toi me montent à la tête et
décidément tu me colles au cul

Tout les insectes que j'ai brûlés,
Pour tuer l'ennui, j'achève les animaux
La chanson d'une cloche m'interrompt pour
aller manger
Les mains sales,
Je m'assieds à table et refuse le jambon à midi

À table on dit de nous qu'on est des morfals
Avoir trois frères c'est être liés par un contrat,
qui stipule
Que le premier arrivé est le premier servi,
Qu'une fois qu'on a pris du gruyère, on fait
tourner le sachet,
Qu'ils vont manger le dessous de mon pain,
quoi qu'il arrive, parce que j'aime pas cette
partie

Et mes vieux tapent des petits délires
Ils cassent les noix,
Ils cassent la croûte,
Ils cassent les couilles par moments

Les oncles, les séniles et les impulsifs
On vit aux milieux d'animaux blessés
Le poids d'un égo très fort qui écrase certains,
Va savoir comment ils tiennent encore
Ils sont nourris à ça

La stratégie pour faire plier un père, comme un
chien, c'est de l'attendrir ou de l'épuiser,
Une requête en cache une autre, mes frères et
moi on avance en cheval de Troie

